

Activité 1 : Le France et l'unité allemande (p. 136-141)

Problématique : Quel est le rôle de la France dans l'unité allemande ?



CHRONOLOGIE

1815 Création de la Confédération germanique (union d'États allemands formée en 1815 sous la tutelle de l'Autriche).

1834 Création du **Zollverein**.

1862 Bismarck devient principal ministre de Prusse et lance le processus d'unification.

1864 Réunion des duchés du Schleswig et du Holstein à la Prusse (avec l'aide de l'Autriche) aux dépens du Danemark.

1866 Victoire prussienne contre l'Autriche à Sadowa.

1867 Création de la **Confédération d'Allemagne du Nord** qui supprime la Confédération germanique.

Juillet 1870-janvier 1871 Guerre franco-prussienne et achèvement de l'unité.

1

L'unité allemande selon Bismarck

« C'est sur la force et la puissance de la Prusse que l'Allemagne a les yeux fixés. La Prusse doit rassembler ses forces pour le moment propice [...]. Les frontières données à la Prusse par le congrès de Vienne ne sont pas bonnes [...]. Ce n'est point par des discours, des associations et des votes de majorité que les grandes questions de notre temps seront résolues – ce fut là l'erreur et la faute de 1848 et 1849 – mais par le fer et par le sang. »

Discours du 30 septembre 1862.

« Il n'y a pas de place pour deux en Allemagne. C'est pourquoi je veux abattre l'Autriche. Je veux relever la Prusse et lui donner en Allemagne la situation prépondérante qui lui revient de droit. La monarchie autrichienne est fort peu allemande. Elle ferait beaucoup mieux [...] de s'appuyer sur sa véritable force qui consiste dans le faisceau des races nombreuses qui la composent, plutôt que de courir après le rêve d'une supériorité allemande [...] qui ne lui appartient à aucun titre. »

Discours de 1864.



CHRONOLOGIE

2 juillet 1870 Les Espagnols acceptent qu'un Prussien accède au trône d'Espagne.

12 juillet 1870 La France obtient le retrait du candidat prussien au trône d'Espagne.

13 juillet 1870 Scandale diplomatique de la dépêche d'Ems.

19 juillet 1870 La France déclare la guerre à la Prusse.

2 septembre 1870 Capitulation de la France : Napoléon III prisonnier.

18 janvier 1871 Proclamation de l'Empire allemand.

5

BIOGRAPHIE

Guillaume I^{er} (1797-1888)

Roi de Prusse en 1861, il nomme Bismarck ministre des Affaires étrangères en 1862. C'est un souverain autoritaire qui renforce la puissance de son armée, mais il se fait forcer la main par Bismarck pour déclarer la guerre à l'Autriche en 1866. En 1870, il suit de nouveau les choix diplomatiques de Bismarck qui souhaite la guerre contre la France. La victoire contre l'ennemi héréditaire français convainc les autres princes allemands d'accepter qu'il soit proclamé empereur d'Allemagne en 1871.



2

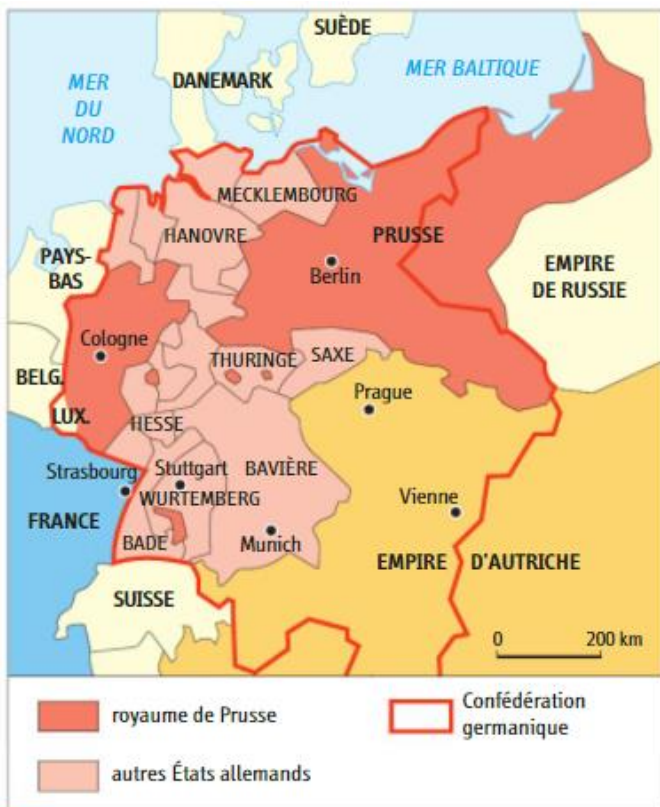
BIOGRAPHIE

Otto von Bismarck (1815-1898)

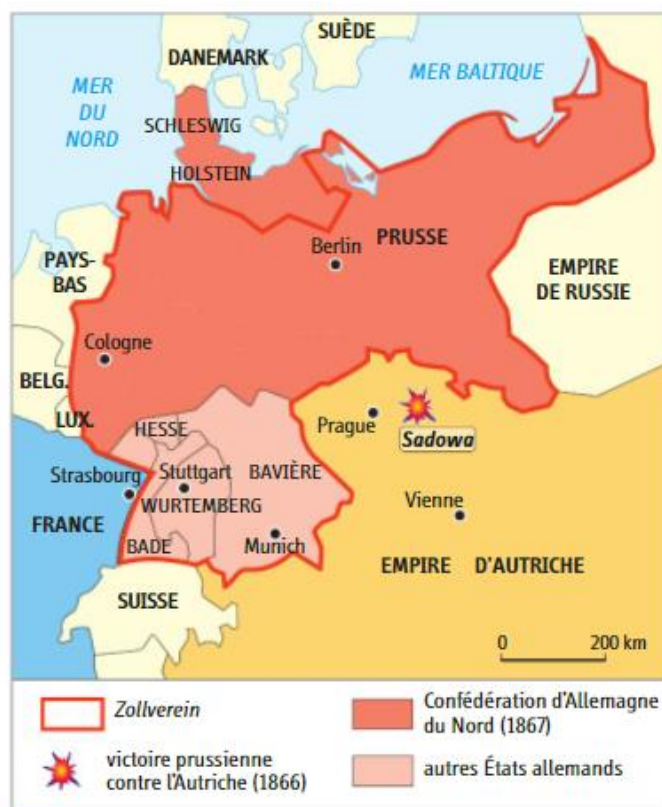
Prussien, issu de la noblesse protestante, Bismarck est un conservateur qui veut se mettre au service de la grandeur de son pays. D'abord diplomate, il est élu député en 1847 puis nommé ministre des Affaires étrangères de Prusse par Guillaume I^{er} en 1862. Depuis l'échec des mouvements nationaux allemands en 1848, il est convaincu que l'unité allemande ne peut venir que d'un pouvoir monarchique fort et non du peuple. En 1866 puis en 1870-1871, il écarte successivement l'Autriche et la France qui font obstacle à l'unité. Après la proclamation de l'Empire allemand le 18 janvier 1871, il devient le chancelier du Reich, fonction qu'il occupe jusqu'à sa démission en 1890.



Germania, personnification de la nation allemande



2 L'Allemagne en 1850



3 L'unification allemande (1862-1867)



Bismarck, forgeron de l'unité allemande

Lithographie de 1880, d'après Guido Philipp Schmitt, *Le Forgeron de l'unité allemande*, estampe, vers 1866 (BPK, Berlin).



L'Empire allemand en 1871

1 Une guerre nécessaire

« Il n'était pas possible de dénouer pacifiquement, par le système dualiste, le nœud gordien¹ de la situation allemande, on ne pouvait que le trancher par l'épée. Il s'agissait de gagner au service de la cause nationale le roi de Prusse [...]. Le patriotisme allemand, en règle générale, a besoin, pour agir et produire des effets, d'être aidé par l'attachement à la dynastie [...]. Après Sadowa, l'unification de l'Allemagne n'était plus, selon moi, qu'une question de temps. Pour la résoudre, la Confédération de l'Allemagne du Nord était la première étape [...]. J'étais convaincu que l'abîme creusé au cours de l'histoire entre le nord et le sud de l'Allemagne ne pouvait être comblé que par une guerre nationale contre le peuple voisin, notre séculaire agresseur. Il fallait une guerre franco-allemande. »

Otto von Bismarck, *Pensées et souvenirs*, traduit par Joseph Rovay, 1899, D. R.

1. Problème complexe qu'on ne peut résoudre que par la force.

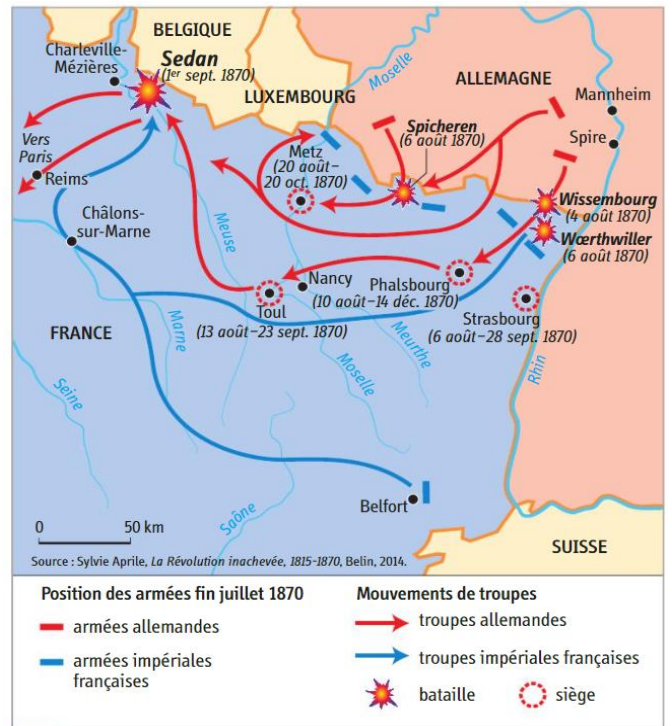
2 De l'humiliation de la dépêche d'Ems à la déclaration de guerre française

Le risque de voir un prince prussien accéder au trône d'Espagne provoque en juillet 1870 une crise diplomatique. Paris exige – et obtient de la Prusse – le retrait de cette candidature mais Bismarck exploite l'événement en prétendant que l'ambassadeur français a été humilié et congédié par un simple aide de camp.

« La nouvelle du renoncement du prince héritier de Hohenzollern¹ a été officiellement communiquée au gouvernement impérial français [...]. Depuis, l'ambassadeur français a encore adressé à Ems², à Sa Majesté le Roi, la demande de l'autoriser à télégraphier à Paris, que Sa Majesté le Roi, à tout jamais, s'engageait à ne plus donner son consentement si les Hohenzollern devaient revenir sur leur candidature. Sa Majesté le Roi là-dessus a refusé de recevoir encore l'ambassadeur français et lui a fait dire par l'aide de camp de service que Sa Majesté n'avait plus rien à communiquer à l'ambassadeur. »

Otto von Bismarck, 13 juillet 1870 (dépêche falsifiée transmise à la presse et aux ambassadeurs européens), cité dans F. Roth, *La Guerre de 1870*, © Arthème Fayard, 1990.

1. Dynastie des souverains régnant sur la Prusse.
2. Ville thermale prussienne.



3 Un triomphe militaire

Doc interactif
 Manuel numérique

5 Les conséquences de la défaite française

« Les nouvelles arrivèrent enfin de l'armée et de Paris. C'était Sedan et le 4 septembre¹ [...]. Ayant reçu du pauvre empereur une lettre pleine d'effusion, de regret sur mon renversement et de gratitude pour mes services, je lui écrivis : "Sire, je n'essayerai pas de vous exprimer les sentiments que me fait éprouver votre infortune : il est des malheurs auxquels aucune parole ne peut égaler [...]. J'emploie mes douloureux loisirs à préparer un écrit dans lequel j'établis : 1° Que Votre Majesté ni moi n'avons voulu la guerre pour prendre le Rhin ou mettre obstacle à l'unité allemande. 2° Que nous ne l'avons déclarée que forcés par le procédé du roi de Prusse, par la réponse d'Ems [...]."

Sans espérance d'être écouté, suivant un de ces élans de cœur auxquels on ne résiste pas en certaines heures de détresse, j'écrivis aussi au roi de Prusse : "1^{er} octobre 1870, Sire, vous avez été heureux, soyez grand ! [...] Si vous respectez notre territoire, vous contentant de la gloire immense que vous venez d'acquérir et de la facilité désormais assurée pour vous de faire en Allemagne ce que vous voudrez, vous assurerez au monde une longue et belle paix. Si vous touchez à notre territoire², vous commencez une nouvelle guerre de Trente Ans." »

Émile Ollivier (ancien chef du gouvernement sous le Second Empire en 1870), *L'Empire libéral : études, récits, souvenirs*, tome 17, 1915.

1. La nouvelle de la capitulation française arrive à Paris le 4 septembre 1870 : le Second Empire est déchu et la République est proclamée.
2. L'Alsace et une partie de la Moselle, germanophones, sont annexées par l'Empire allemand en 1871.

4 La puissance de la Prusse et de ses alliés

	Prusse	France
Troupes	500 000 hommes	250 000 hommes
Service militaire	De 3 ans pour toute une classe d'âge	De 5 ans pour 100 000 hommes d'une classe d'âge (loi Niel)
Alliés	États allemands du Sud Russie (neutralité bienveillante)	Aucun
Moyens matériels	Réorganisation efficace de l'armée et officiers bien formés à la guerre « savante ». Utilisation de moyens militaires (canons Krupp en acier, nouveaux fusils) et de communication (télégraphe, chemin de fer) modernes.	Échec de la réforme de l'armée. Officiers surtout formés aux guerres coloniales. Matériel moins moderne et moins résistant (canons de bronze, inférieurs en cadence, en portée et en précision).

Source : D. Delpech et S. Rollet, *La France dans l'Europe du XIX^e siècle, 1802-1914*, A. Colin, 2017.